giquello

VENTE DEUX CHÂTEAUX

Vendredi 3 octobre 2025

EXPERTS

Cabinet Fligny
Laurence Fligny
+33 (0)1 45 48 53 65
laurencefligny@aol.com
Lots 20 à 30, 32, 34 à 36, 38 à 42,
44 à 70, 72 à 81, 129 à 131

Cabinet Lacroix-Jeannest
+33 (0)1 83 97 02 06
contact@sculptureetcollection.com
Lots 97, 98, 165

Cabinet Martel & Lencquesaing
+33 (0)1 45 72 01 89
marteletlencquesaing@gmail.com
Lots 132 à 164, 166 à 201

Maxime Charron
+33 (0)6 50 00 65 51
expert@maxime-charron.com
Lot 37

Pierre-Antoine Martenet
+33 (0)6 08 17 28 49
pam@quirinal.fr
Lots 1 à 18, 99 à 128

CONTACT

Arthur Calcet
+33 (0)6 85 91 45 64
a.calcet@giquello.net

giquello

Alexandre Giquello
Violette Stcherbatcheff

VENTE DEUX CHÂTEAUX

Vendredi 3 octobre 2025 – 14h

Drouot - salles 5 et 6

EXPOSITIONS

Mercredi 1er octobre de 11h à 18h
Jeudi 2 octobre de 11h à 20h
Vendredi 3 octobre de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition + 33(0)1 48 00 20 05/06

CHÂTEAU DE COMBEBONNET

Situé sur la commune d'Engayrac, Combebonnet aurait été au départ le centre d'une exploitation agricole rurale avant de devenir une véritable petite forteresse, à partir du XII^{e} siècle.
Château avec donjon, échauguettes et fenêtres à meneaux, chapelle, pigeonnier : l'architecture de Combebonnet est riche. Un grand cèdre du Liban trône dans la cour d'honneur.
Léopold Gigot, chirurgien dentiste et grand amateur d'art sous toutes ses formes décide en 1963 d'acheter le château de Combebonnet qui est alors en ruine et entreprend des travaux de restauration. Avec l'aide de son fils, Alain Gigot qui lui même est architecte et occupe le poste d'architecte des bâtiments de France et délégué dans les fonctions d'architecte en chef des monuments historiques, et de sa belle-fille, Rosa Gigot (anciennement modéliste dans la province de Vicence en Italie) commencent petit à petit la restauration du château.

Il est des collections qui naissent par hasard, et d'autres qui s'écrivent comme une destinée. Celle de notre aïeul commence humblement, lorsqu'il était élève officier à l'École Militaire de Coëtquidan : avec sa solde pour seule fortune, il s'offrit son premier objet à Paris chez un marchand d'art rue Guenegaud dans les années 1920 (lot 52). Ce geste, à la fois modeste et téméraire, fut la graine d'une passion qui devait embrasser toute une vie.

Personnage haut en couleur, amoureux des arts et des artistes, notre grand-père ne se contenta pas de contempler : il agit. Fondateur de la Galerie des Grands Augustins, il sut offrir un écrin à des créateurs de renom. Docteur en chirurgie dentaire et diplômé de l'École des Arts Décoratifs, il avait cette double rigueur de la science et de l'art, cet esprit capable de bâtir des ponts entre l'exactitude et l'inspiration.

Pour lui, l'art commençait au XIV^{e} siècle et s'achevait au XVII^{e}. Cette ligne imaginaire était son compas, son territoire intime. Mais dans cette frontière choisie, il sut ouvrir des mondes. Tantôt peintre, tantôt décorateur, souvent conseiller de ses proches en aménagement intérieur, il exerçait son goût comme d'autres une vocation, avec ferveur et intuition.

Avant même d'acquérir son sanctuaire – le Château de Combebonnet, découvert un jour au détour d'une petite annonce du Figaro dans les années soixante – il avait déjà tissé autour de lui une constellation d'objets. Le château devint naturellement leur réceptacle, comme si le lieu avait attendu son maître. Les coïncidences en témoignent : les armoiries familiales portaient lune et soleil, que l'on retrouva dans le ciel étoilé de la chapelle du château ; l'un de ses bargueño présentait deux paons picorant un bouquet de fleurs, motif que l'on retrouva, comme par enchantement, peint sur l'un des manteaux de cheminée.
Le château semblait avoir été construit pour cette collection – ou l'inverse.

Chaque meuble, chaque objet semblait s'être présenté à lui comme un rendez-vous secret. Non pas collectionnés mais élus.

Aujourd'hui, le temps est venu de disperser ces objets qui, unis le temps d'une vie, poursuivront désormais leur chemin. Ils quittent le Château, mais emportent avec eux un peu de son esprit, comme un dialogue infini entre le passé et l'avenir.
Car cette collection ne fut jamais une simple accumulation, mais une aventure humaine, artistique, familiale.

Olivier, François et Pascal Gigot

44
42

40
38

1
École florentine de la seconde moitié du XVIe siècle, entourage de Michele TOSINI, dit GHIRLANDAIO (Badia di Passignano 1503-1577 Florence)
Judith et Holopherne
Huile sur panneau
95 x 70 cm
Présentée dans un bel et extravagant cadre sculpté de style baroque (143 x 119 cm)

10 000/15 000 €

Le récit de Judith et Holopherne compte parmi les épisodes bibliques les plus représentés dans l'histoire de l'art. À partir du XVe siècle, il s'inscrit dans la tradition de représentations des Neuf Preuses, pendant féminin des Neuf Preux, regroupant des héroïnes exemplaires issues de la tradition païenne, juive et chrétienne : Lucrèce, Veturia, Verginia, Esther, Judith, Yaël, Sainte Hélène, Sainte Brigitte de Suède et Sainte Élisabeth de Hongrie. Judith s'impose rapidement comme l'une de ces « femmes fortes », modèle de vertu et de bravoure pour les croyants. Ce rôle explique la fréquence de sa représentation dans l'art occidental, un sujet qui permettait aux artistes de satisfaire aux attentes de l'Église tout en explorant une grande richesse iconographique.
Tiré du Livre de Judith, dans l'Ancien Testament et datant du IIe siècle av. J.-C., le récit relate comment une jeune veuve juive parvient à décapiter le général Holopherne afin de sauver son peuple assiégé. Les artistes ont été fascinés par l'intensité dramatique de cette scène, où la grâce et la délicatesse apparente de Judith contrastent violemment avec la cruauté de son geste. À travers elle s'expriment à la fois le triomphe du courage et la manifestation d'une justice divine. Notre tableau illustre cette tension en recourant à une palette de coloris acidulés, révélant clairement l'influence maniériste de l'artiste.

Sujet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (objets mobiliers), par l'arrêté n°2010-43-7, en date du 12 février 2010.
Le bien ne peut être exporté hors de France. Une demande d'annulation de l'inscription est possible à l'initiative de l'acheteur.

2
Jan BOECKHORST (Münster 1604-1668 Anvers)
Janus et les quatre saisons
Huile sur toile, signée en bas à gauche
166 x 205 cm
(Restaurations)

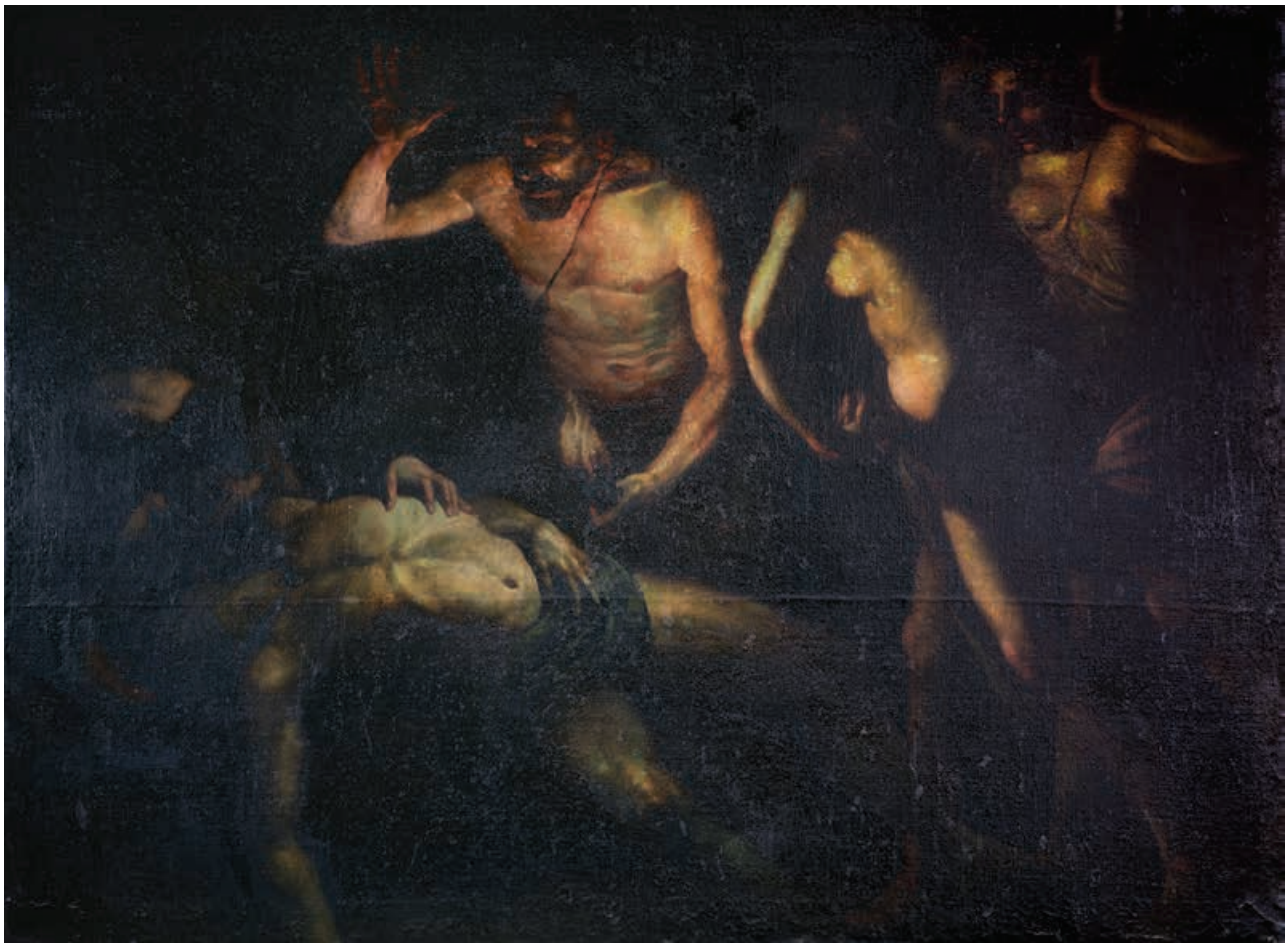
15 000/20 000 €

Cette monumentale et foisonnante composition témoigne du goût pour les allégories dans les grands décors des Flandres de l'époque baroque.

Janus, dieu à deux visages, dont l'un regarde le passé et l'autre l'avenir, tient dans ses mains les clés de la porte du passage des années. Son nom a été donné au mois de janvier, le premier, le prince des mois, celui qui préside au rythme des années.
Il est ici personnifié sous les traits d'un viril et sensuel souverain, couronné, sceptre en mains, qui veille sur ses quatre enfants, chacun symbolisant une saison, chacun couronné et entouré d'attributs : fleurs, blés, raisins et bonnet.
Sur le piédestal qui borne la composition, à gauche, on observe un ouroboros, le serpent qui se mord la queue, emblème du cycle ininterrompu du temps et des saisons.

Ce sujet, qui combine ici souffle baroque et références allégorique et emblématique savantes, est typiquement flamand. Si les représentations des quatre saisons ne manquent pas dans la production artistique des Flandres de la première moitié du XVII[e] siècle, la représentation de Janus comme leur maître et souverain est beaucoup plus rare. On ne semble la retrouver que dans un tableau de Sebastian Vrancx (1573-1647) « Les douze mois de l'année avec Janus et des allégories des quatre saisons » (vers 1625, Houston, Museum of Fine Arts, inv. BF.2024.5) et également dans une tapisserie tissée à Bruxelles vers 1650 par Everaert Leyniers (1597-1680) d'après des cartons de l'anversois Jan van den Hoecke (1611-1651).

Sujet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (objets mobiliers), par l'arrêté n°2010-43-7, en date du 12 février 2010.
Le bien ne peut être exporté hors de France. Une demande d'annulation de l'inscription est possible à l'initiative de l'acheteur.



3
École napolitaine du début du XVII^e siècle, entourage de Juseppe de RIBERA (Xativa 1591-1652 Naples)
Adam et Ève découvrant le cadavre d'Abel
Huile sur toile
205 x 150 cm
(Importantes restaurations)
2 000/3 000 €

4
École française de la seconde moitié du XVII^e siècle, entourage de Lubin BAUGIN (Pithiviers 1612-1663 Paris)
Lamentation de la Vierge sur le corps du Christ mort
Huile sur cuivre
20 x 25 cm
300/400 €

5
Jan BOECKHORST (Attribué à) (Münster 1604-1668 Anvers)
Présentation de l'Enfant Jésus à sainte Élisabeth
Huile sur toile
176 x 208 cm
6 000/8 000 €

Sujet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (objets mobiliers), par l'arrêté n°2010-43-7, en date du 12 février 2010.
Le bien ne peut être exporté hors de France. Une demande d'annulation de l'inscription est possible à l'initiative de l'acheteur.

6
École française, vers 1720,
entourage d'Antoine RIVALZ (Toulouse 1667-1735 Toulouse)
Portrait d'un architecte présentant les plans d'une cage d'escalier
Huile sur toile
91 x 73 cm
(Salissures, restaurations, chancis)
1 500/2 000 €

7
Entourage de Claude GILLOT (Langres 1673-1722 Paris)
Le mariage de Théthis et Pélée
Huile sur toile
89 x 117 cm
(Importantes restaurations)
1 000/1 500 €

8
Michelangelo SCHIAVONI, dit "IL CHIOZZOTTO" (actif à Venise et Chioggia dans la seconde moitié du XVIII^{e} siècle)
David couronnant la reine de Saba
Huile sur toile, signée en bas au centre : Michele Schiavone
242 x 161 cm
3 000/4 000 €

Peintre d'origine dalmate et de veine "Tiepolesque", il est inscrit à la confrérie des peintres de Venise de 1767 à 1771. Il signa un petit retable daté de 1760, actuellement conservé dans la sacristie de l'église San Geremia à Venise, où, vers le milieu du XIXe siècle, on pouvait encore voir, sur le plafond de la chapelle dédiée à la Vierge un "Jérémie pleurant la chute de Jérusalem".

Il a réalisé les fresques de la voûte du presbytère de l'église vénitienne de San Francesco da Paola et du plafond de l'église de San Francesco, anciennement San Cristoforo delle Muneghette, à Chioggia. Dans la cathédrale de Chioggia, il a réalisé, entre 1751 et 1753, les fresques du plafond de la chapelle du Saint-Sacrement. Ses prénoms et noms comportent plusieurs variantes : Michiele Arcangelo, Michelangiolo, Michele, Michiel Angelo et Schiaon, Schiavon, Schiavin, Schiavone.

9

9
École française du milieu du XVIII^e siècle,
entourage de Nicolas Bernard LÉPICIÉ (Paris 1735-1784 Paris)
Portrait d'homme portant vraisemblablement un col à rabats blanc (probablement un pasteur ou un juriste)
Huile sur toile
64 x 52,5 cm
(Salissures, accidents, restaurations)
500/600 €

10
[Bède] *Expositio Epistolarvm B. Pavli Apostoli...,* Paris, Josse, 1649
Un volume in-folio, plein veau tabac, dos à nerfs (reliure du XVIII^e siècle)
100/150 €

11
E.T.A. Hoffmann. *Contes fantastiques.* Paris, Camuzeaux, 1836.
Quatre volumes in-8, demi-veau caramel, plats de papier marbré (reliure de l'époque)
Traduction d'Henry Egmont (pseudonyme d'Henri Massé). Premier tirage des 16 planches de Camille ROGIER, dans un encadrement tiré en bleu, vert d'eau ou sanguine, gravées sur acier par Garnier, Danois, Pourvoyeur, Boullay, etc.
300/400 €

12
Claude-François MÉNESTRIER
Le Véritable art du Blason, Paris, Michallet, 1673
Deux volumes in-12, pleine basane marbrée (reliure de l'époque)
Édition originale.
100/150 €

13
François La Mothe Le Vayer. *Petits traitez en forme de lettres à diverses personnes studieuses.* Paris, A. Courbé, 1648
Un volume in-4, plein veau caramel (reliure de l'époque)
Édition originale. Frontispice gravé sur cuivre avec portrait de l'auteur.
100/150 €

14
Henri-Louis Duhamel du Monceau. *Art du serrurier* [Paris, Saillant & Nyon, Desaint], 1767
Un volume in-folio, plein veau caramel (reliure vers 1810)
100/150 €

15
Martin Morizot. *Le Sacre royal, ou Les Droits de la Nation françoise, reconnus & confirmés par cette cérémonie*. Amsterdam, sn, 1776.
Deux volumes in-8, plein veau marbré (reliure de l'époque)
100/150 €

16
P. O. de Vaumorière. *Harangues sur toutes sortes de sujets, avec l'art de les composer.* 2^e éd., augm. d'un grand nombre de préceptes et harangues. Paris, Guignard, 1693
Un volume, petit-in 4, plein veau tabac (reliure de l'époque)
100/150 €

17
Chevalier Marin. *L'Adone,* Paris, Varano, 1623
Un volume in-folio, plein veau tabac (reliure vraisemblablement du XIX^e siècle)
300/400 €

18
Louis Legendre, *Nouvelle histoire de France, depuis le commencement de la Monarchie, jusques à la mort de Louis XIII,* Paris, Claude Robustel, 1718
Trois volumes in-folio, pleine basane, dos à nerfs (reliure de l'époque)
100/150 €

19
Cadre en ébène mouluré
Travail flamand du XVII^e siècle
32,5 x 28,5 cm
300/500 €

20
Cadre en placage de noyer et moulures en bois noirci
XVII^e siècle
61 x 56,5 cm
(Légers accidents)
300/500 €

29
23

25
26
24
29

21

21
Bargueño et sa commode en noyer sculpté et doré avec incrustations d'os. Il ouvre par un abattant sur onze tiroirs et deux portes à décor architecturé de colonnettes torsadées et arcatures ; décor en fer forgé et ciselé avec restes de dorure tels que serrure à double moraillon, pendeloques, plaques décoratives ajourées et poignées latérales. Commode ouvrant à deux tiroirs et deux vantaux à décor de losanges moulurés ; tirettes aux extrémités en forme de coquille.
Espagne, XVII^{e} siècle
H. 140 cm – L. 109,5 cm – P. 44 cm
(Accidents et restaurations)

4 000/6 000 €

22
Petit fauteuil d'enfant en chêne. Supports d'accotoir et accotoirs tournés, pieds arrière droits.
XVII^{e} siècle
H. 52 cm – L. 31,5 cm – P. 29 cm

400/600 €

23
Fauteuil en noyer avec dossier et assise en cuir, clous en forme de rosette, bandeau à décor de motifs géométriques ajourés.
Espagne, Cordoue, XVII^{e} siècle
H. 104,5 cm – L. 68,7 cm – P. 55 cm
(Deux pieds entés et petits accidents)

200/300 €

24
Table en noyer ouvrant à trois tiroirs en ceinture, pieds divergents reliés par une entretoise en fer forgé.
Espagne, XVII^{e} siècle
H. 77,5 cm – L. 146 cm – L. 65 cm
(Restaurations)

600/800 €

25
Fresque représentant saint Georges terrassant le dragon entre deux anges engainés tenant les extrémités d'une guirlande de fleurs et de fruits ; la princesse s'enfuyant sur fond de ruines en arrière-plan.
Première moitié du XVII^{e} siècle
H. 121,5 cm – L. 250 cm
(Restaurations)
On joint un plafond composé de planches de bois peintes polychromes

4 000/6 000 €

Provenance :
- Ancien pavillon de chasse, probablement rattaché autrefois au domaine du Château de Combebonnet au XV^{e}–XVI^{e} siècle, nommé Yot.

Sujet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (objets mobiliers), par l'arrêté en date du 23 avril 1981.
Le bien ne peut être exporté hors de France. Une demande d'annulation de l'inscription est possible à l'initiative de l'acheteur.

26
Coffret gainé de cuir à décor de clous disposés en motifs géométriques et floraux. Dessus bombé avec poignée sommitale. Serrure à moraillon. Clé
XVII^{e} siècle
H. 17,5 cm – L. 35,5 cm – P. 27 cm
(Accidents, intérieur gainé de velours)

300/400 €

27
Lit à colonnes en palissandre tourné et sculpté. Montants à décor de feuillages et balustres à godrons torsadés. Pieds griffe.
Portugal, XVII^{e}/XVIII^{e} siècle
H. 230 cm – L. 210 cm – L. 147 cm
(Accidents)

2 000/3 000 €

28
Coffre à âme en bois gainé de cuir à décor clouté de rinceaux et couronnes fermées. Serrure à moraillon.
Sud-ouest de la France,
XVII^{e}/XVIII^{e} siècle
H. 72 cm – L. 122,5 cm – P. 46 cm
(Accidents et manques)

400/600 €

27
28

32
30
36
29
29
35
34

29
Paire de pique-cierges en bronze. Fûts tournés en balustre et vase, bases circulaires moulurées.
XVII^{e} siècle
H. 42,5 cm et H. 43 cm
(Accidents)
600/800 €

30
Mortier en bronze au corps évasé à deux prises tournées ; pied et col moulurés.
XVII^{e} siècle
H. 24 cm – D. 26,4 cm
200/400 €

31
René GRÉGOIRE (1871-1945)
Maurice Gigot
Médaillon en bronze, signé
D. 27 cm
40/60 €

32
Tapisserie en laine et soie représentant l'Histoire de Didon et Enée d'après un dessin d'Isaac MOILLON (1614-1673). Bordure à décor de guirlande de fleurs et feuillage
Aubusson, seconde moitié du XVII^{e} siècle
H. 299 cm – L. 374,5 cm
(Accidents et restaurations)
4 000/6 000 €

33
Paire de bougeoirs montés en lampe en bronze doré
Travail moderne
H. 43 cm
400/600 €

34
Lot de quatre chaises en noyer sculpté pouvant former suite. Bandeaux des dossiers et du piètement en façade à décor de volutes ajourées ; pieds droits.
Italie, XVII^{e} siècle
H. 119,5 cm (3) / 121 cm (1) – L. environ 51 cm – P. environ 38 cm
(Accidents)
600/800 €

35
Grande table de salle à manger en noyer reposant sur trois pieds patin moulurés réunis par une barre d'entretoise.
XVII^{e}/XVIII^{e} siècle
H. 76,5 cm – L. 321 cm – P. 74,5 cm
2 000/3 000 €

36
Coffre en noyer sculpté et mouluré à décor en façade de trois panneaux ornés d'un cartouche de cuir enroulé centré d'un mascaron et entouré de grotesques et arabesques. Daté *1555*, inscription par *PAR REGNE LEREVLX*..
Normandie ou Île-de-France, milieu du XVI^{e} siècle, 1555
H. 94,5 cm – L. 184 cm – P. 75 cm
(Dessus refait)
3 000/4 000 €

37

37
Espingole probablement de marine par Lorenzo Martinez. Système silex transformé à percussion. Canon tromblon en laiton signé sur le pan supérieur et daté 1808 à Villena. Crosse en bois sculpté et garnitures laiton.
Espagne, travail du debut du XIXe siècle et postérieur.
Arme de catégorie D.
L. 87 cm
400/600 €

38
Paire de fauteuils en noyer au piètement tourné en balustres ; accotoirs à crosses feuillagées.
XVIIe/XVIIIe siècle
H. 114,5 cm – L. 65 cm – P. 49,5 cm
Tapisserie au petit point. (Accidents et restaurations)
600/1 000 €

39
Deux tabourets pouvant former paire en noyer recouverts de tapisserie au petit point. Piètement en os de mouton.
Fin du XVIIe siècle
H. 39 cm – L. 50 cm – P. 51 cm
400/600 €

40
Paire de chaises basses en noyer au piètement tourné.
XVIIe siècle
H. 105 cm – L. 52,5 cm – P. 47 cm
Tapisserie au petit point. (Accidents et restaurations)
600/1 000 €

41
Fauteuil en noyer aux pieds tournés en balustres reliés par une entretoise en X.
Époque Louis XIV
H. 125,5 cm – L. 65 cm – P. 50 cm
Tapisserie au petit point à décor d'animaux et feuillage (Accidents et restaurations)
400/600 €

42
Table en noyer avec dessus de tapisserie au petit point ; ouvrant à un tiroir en ceinture. Pieds tournés en balustres reliés par une entretoise en X avec toupie à l'intersection.
Première moitié du XVIIIe siècle
H. 60 cm – L. 67,7 cm – P. 49 cm
400/600 €

43
Suite de 3 moules en bronze à motif fleur de lys. XIXe siècle
50/100 €

44
Paire de bougeoirs en bronze, base tripode reposant sur des pieds boule, fût tourné avec balustre et coupelle, haut binet mouluré ; montés à l'électricité.
XVIIe siècle
H. 35 cm (Accidents)
300/400 €

45
Coffre en chêne richement sculpté. Panneau de la façade orné de Neptune sur un char tiré par des chevaux marins ; montants avec pilastres en balustre à décor de feuilles d'acanthe et d'entrelacs.
Normandie, fin du XVIe siècle
H. 97 cm – L. 163 cm – P. 74,5 cm
(Accidents et restaurations dont le plateau refait, transformation)
1 500/2 000 €

46
Grand lustre hollandais en laiton à douze lumières sur deux rangs. Fût terminé par une sphère à pampille.
XIXe siècle dans le style du XVIIe siècle
H. 113 cm – L. 90 cm (environ)
1 500/2 000 €

47
Table en noyer avec parties noircies ouvrant à un tiroir en ceinture surmontant une arcature à toupies. Piètement tourné en balustres avec entretoise.
Val de Loire, XVIIe siècle
H. 82,5 cm – L. 95,5 cm – P. 66 cm
(Accidents)
600/1 000 €

48
Paire de chaises à bras en noyer, dont une faite au modèle. Piètement et accotoirs tournés, dossier en bandeau.
En partie du XVIIe siècle
H. 106,5 cm – L. 61 cm – P. 52,5 cm
400/600 €

49
Paire de fauteuils en noyer recouverts de tapisserie verdure, accotoirs à crosse. Piètement et supports d'accotoir tournés en balustres ; pieds arrière droits.
Fin du XVIIe siècle
H. 122 cm – L. 65 cm -P. 55,5 cm
(Accidents)
500/800 €

50
Coffret en cuir à âme en bois avec décor de clous en rosette ; poignée sommitale, clé.
XVIIe siècle
H. 15 cm – L. 27 cm – P. 21 cm
(Accidents)
400/600 €

51
Cabinet sur piétement en placage d'ébène, poirier anciennement noirci et noyer, gravé, guilloché et marqueterie de bois exotiques. Il ouvre par deux vantaux sur douze tiroirs à décor de branches fleuries et deux portes ornées des bustes en miroir d'un roi et d'un empereur dans des médaillons avec fleurs dans les écoinçons ; elles découvrent un théâtre architecturé avec colonnes, frontons, perspectives et statuettes. Piétement évidé à trois arcatures et consoles feuillagées reposant sur un soubassement mouluré ; pieds en boule aplatie.
Val de Loire, milieu du XVII^{e} siècle
H. 198,5 cm – L. 160 cm – P. 60 cm
(Restaurations)

7 000/9 000 €

52
Cabinet en placage d'ébène, bois noirci et os gravé. Il ouvre par deux vantaux découvrant neuf tiroirs et une porte centrale ; décor de figures mythologiques, rinceaux feuillagés, groupes de fruits, paysages et bouquets fleuris. Côtés munis de poignées tombantes, pieds en boule aplatie.
Italie du nord, XVII[e] siècle
H. 46 cm – L. 59,3 cm – P. 31,5 cm
(Accidents et fentes)
On joint un piètement de style.

3 000/5 000 €

Provenance :
- Galerie rue Guénégaud, Paris, années 20

53
Coffret en cuir à âme en bois avec décor de clous en rosette ; poignée sommitale, clé.
XVII[e] siècle
H. 15 cm – L. 27 cm – P. 21 cm
(Accidents)

400/600 €

54
Table en noyer, piétement aux pieds divergents tournés en balustre reliés par une entretoise plate en ceinture.
Est de la France, XVII[e] siècle
H. 73,5 cm – L. 89 cm – P. 121 cm
(Accidents)

600/800 €

52
49

55
Tapisserie en laine et soie représentant David se présentant devant le roi Saül accompagné de soldats. Bordure à décor de fruits et feuillage et de médaillons avec personnage.
Atelier de la Marche, XVII[e] siècle
H. 265 cm – L. 370 cm
(Bordure rapportée, usures dans les soies, restaurations et retissages)
3 000/4 000 €

56
Tapisserie en laine et soie représentant un roi assis sur un trône dans un paysage arboré entouré de serviteurs lui apportant des mets. Vue d'architecture dans le lointain.
Flandres, Anvers ou Bruxelles, XVII[e] siècle
H. 263 cm – L. 210 cm
(Usures et restaurations)
1 500/2 000 €

57
Coffre en chêne sculpté orné en façade de quatre arcatures en plein cintre avec feuillage dans les écoinçons, montant à décor d'entrelacs.
Angleterre, XVII[e] siècle
H. 61 cm – L. 150 cm – L. 50 cm
(Petits accidents)
600/800 €

58
Paire de lions en terre cuite. Assis, la tête tournée sur le côté et la gueule ouverte, ils tiennent un écu entre leurs pattes.
Fin du XVII^e^/début du XVIII^e^ siècle
H. 80 cm – L. 62 cm et
61 cm – L. 33,5 cm et 34,5 cm
(Accidents et restaurations)
2 000/5 000 €

59
Lit à baldaquin aux montants en colonnes torsadées, ciel mouluré avec frise de denticules.
XVII^e^ siècle
H. 262,5 cm – L. 208,4 cm
P. 141 cm
(Restaurations)
1 500/2 000 €

2
58
58

60
Tapisserie en laine et soie représentant un jeune homme à l'entrée d'un village. Bordure avec médaillons, vases fleuris, guirlandes de fruits et de fleurs
Atelier de la Marche, milieu du XVII^e siècle
H. 287 cm – L. 200 cm
(Probablement diminuée en hauteur et en largeur, usures dans les soies, restaurations)
2 000/3 000 €

61
Fauteuil à tenailles dit Savonarole en noyer, dossier bandeau, piétement en arceau et pieds patin, accotoirs aux extrémités sculptées d'une fleur à quatre pétales.
Italie, XVI^e siècle
H. 90 cm – L. 73 cm – P. 64 cm
(Accidents à la garniture du dossier)
1 000/1 500 €

62
Deux bougeoirs en laiton. Le fût tourné en vase.
Dans le style du XVII^e siècle
H. 30,5 cm
200/300 €

63
Pique-cierge en bronze. Fût à deux nœuds aplatis, coupelle à la partie inférieure repercée et au bord crénelé, haute base moulurée à degrés également repercée.
Pays-Bas méridionaux, XV^e siècle
(Petites déformations)
600/800 €

64
Plat à la cardinale en étain. Marque représentant saint Sébastien et poinçon d'une fleur surmontée d'une couronne portant les lettres *PIDV*.
XVIII^e siècle
D. 39,5 cm
300/400 €

60
62
61

65
Lustre en bronze doré à cinq bras incurvés et ajourés de quadrilobe à dix lumières, long fût tourné.
Probablement Suisse, dans le style du XVI[e] siècle
H. 70 cm – L. 90 cm
1 000/1 500 €

66
Sedia dantesca en noyer marqueté. Piètement courbe avec pieds patins. Décor d'une course de ruban encadrant des fleurs à quatre pétales sur les accotoirs. Fleurs analogues sur le piètement et les supports d'accotoirs.
Italie, XVI[e] siècle
Garniture de velours pourpre avec croisillons dorés terminés par des houppes.
H. 93 cm – L. 73 cm – P. 56 cm
(Restauration à un montant du dossier)
1 500/2 000 €

67
Chaise-longue en noyer. Piètement tourné en balustres avec entretoises ; dossier à oreilles.
XVIII[e] siècle
H. 93 cm – L. 175 cm – L. 70 cm
(Restaurations)
600/800 €

68
Homme debout : besants en bois mélangés, chêne et cerisier, ouvrant à deux portes superposées et deux tiroirs en ceinture, secret au milieu de la ceinture. Porte supérieure à quadrilobe à redents, besants, fleurs de lys et cœur percé ; porte inférieure à croix de Malte, pointes de diamant et fleurs de lys ; parties fixes à croisillons ; côtés à panneaux ressortis. Fronton découpé à décor d'oiseaux et de feuillage.
Béarn, École de Morlaàs, XVIII[e] siècle
H. 245 cm – L. 116 cm – P. 48 cm
(Restaurations, secret postérieur)

1 800/2 500 €

Un buffet au décor similaire daté 1768 est conservé dans les collections du Musée du Château de Pau (L. Oliver, *Reconnaître les styles régionaux*, Paris, 1990, fig. 32).

69
Ensemble de cartes et documents manuscrits comprenant :
- cartes topographiques
- parchemins sur la localite, Comte de Pontpezat, actes notariés.
- déclaration du Roy contre les corsaires ennemis.
- lettres paroissiales sur l'Agenais Carte du Languedoc ed. hollandaise
- parchemin Concordat italien signé Pius Papa VII.

800/1 000 €

70
Grand plat en laiton repoussé à décor d'enfants jouant avec une chèvre dans le goût de Duquesnoy.
XIX[e] siècle

600/1 000 €

71
Grande tapisserie au point à décor de fleur de lys
Angleterre XIX[e] siècle
(Usures et anciennes restaurations)

500/800 €

70

72

72
Paire de grands pique-cierges en bronze. Fût tourné en vase et balustre, coupelle et base circulaire moulurées.
Italie, XVII[e] siècle
H. 84 cm
(Accidents)

2 000/3 000 €

73
Grande *credenza* en noyer mouluré et sculpté ouvrant à quatre portes et deux tiroirs. Décor de pilastres cannelés et rudentés à chapiteau feuillagé, consoles de feuilles d'acanthe ; boutons des portes et des tiroirs en laiton tourné.
Italie, Toscane, fin du XVI[e] siècle

6 000/8 000 €

73

74
Lit à baldaquin en bois mouluré teinté noir. Fond architecturé à décor sculpté de panneaux avec arcatures et losanges. Montants à pans sculptés de baies surmontées d'un quatrefeuille. Ciel à caissons avec bordure supérieure à décor d'une frise ajourée ponctuée de baies.
Angleterre, XVII^{e} siècle
H. 210 cm – L. 220 cm – L. 152 cm
(Accidents, restaurations et manques à la frise)
2 000/3 000 €

75
Coffre de transport de fonds en fer forgé à platine ajourée, bardé de bandes, poignées latérales, serrure sous le couvercle à onze pennes ; fermé par un cadenas. Clef.
Allemagne du sud, Nuremberg, XVII^{e} siècle.
H. 41,5 cm – L. 78,7 cm – P. 44 cm
1 500/2 000 €

76
Paire d'anges en bois sculpté, polychromé et doré. Agenouillés sur des nuées, ils sont vêtus d'une tunique laissant les bras et les jambes en partie découverts.
XVII[e] siècle
H. 66 cm
(Accidents et restaurations)
1 500/2 000 €

77
Bas-relief en bois sculpté en deux parties, polychromé et doré représentant le Baptême du Christ.
XVII[e] siècle
(Accidents et manques)
1 500/2 000 €

78
Saint Diacre en bois sculpté et polychromé.
XVI[e] siècle
H. 79 cm
(Accidents et manques)
1 000/1 500 €

Sujet d'une inscription au titre des Monuments Historiques (objets mobiliers), par l'arrêté en date du 8 décembre 1971.

Le bien ne peut être exporté hors de France. Une demande d'annulation de l'inscription est possible à l'initiative de l'acheteur.

87
88
89

79
Vierge à l'Enfant en bois sculpté, polychromé et doré.
Debout, Marie porte l'Enfant assis sur son bras gauche.
Fin du XVII[e] siècle
H. 110 cm
(Accidents, manques et fentes, en deux morceaux)
1 500/2 000 €

80
Christ en bois polychrome sur sa croix
XIX[e] siècle
H. 60 cm (Christ)
H. 120 cm – L. 68 cm (croix)
600/1 000 €

81
Christ en bois sculpté et polychromé. Tête ceinte d'une couronne d'épines entrelacées inclinée sur l'épaule droite, périzonium retenu par une cordelette avec chute sur la hanche droite, jambes dissymétriques aux pieds superposés.
XVII[e] siècle
H. 120 cm – L. 110 cm
Sur une croix postérieure
H. 220 cm – L. 140 cm
(Accidents)
1 500/2 000 €

82
Lutrin en bois naturel, piètement tourné
H. 188 cm
(Usures)
150/200 €

83
Pupitre d'autel en bronze doré, et galerie ajourée
Vers 1900
150/200 €

84
Calice en métal argenté, l'intérieur vermeillé
H. 27 cm
On joint une **coupelle** gravée "IHS" et un autre **calice** en métal argenté
H. 20 cm
200/300 €

85
Ciboire en argent, poinçon minerve
Poids : 250 g
H. 26 cm
200/300 €

86
Ensemble d'ornements liturgiques comprenant : **chasubles**, **étoles**, **voiles** et **bourses** en tissu brodé
800/1 200 €

87
Paire de pique cierges en bois polychrome
XIX^{e} siècle
H. 80 cm
200/300 €

88
Ostensoir au soleil en métal doré
Vers 1900
H. 52 cm
150/200 €

89
Lutrin double en bois et **son bougeoir**
H. 153 cm
80/120 €

90
Ensemble liturgique comprenant **coupelle**, **seau**, **aspersoir** et **encensoir** en métal
150/200 €

91
Ombrellino marial en soie frappée
H. 160 cm – D. 105 cm
200/300 €

92
Deux girouettes représentant des coqs en zinc
H. 55 cm – H. 65 cm
200/300 €

93
Trois bannières représentant saint Martin en soie brodée de fils d'or et d'argent
H. 100 cm – L. 85 cm
300/500 €

94
Lot de ferronneries diverses
100/200 €

95
Grand soufflet de forge en bois et fer forgé
20/50 €

96
Lot comprenant diverses lames, lances et heaume
Canon de poignet, côte de maille, gorgerin, casques, morion, et chaines
500/1 000 €

96

***97**

Allemagne ou Italie probablement de la seconde moitié du XVIII^e siècle d'après l'antique

Vénus pudique et Antinoüs du Belvédère (dit aujourd'hui Hermès du Belvédère)

Deux statuettes en ivoire

H. 41 et 42 cm

(Restaurations à la cheville et au pied de Vénus, insert d'une pièce d'époque dans la tête d'Antinoüs)

15 000/20 000 €

Provenance :

- Collection parisienne, un appartement décoré par Alberto Pinto

Littérature en rapport :

- Francis Haskell, Taste and the Antique - The Lure of Classical Sculpture 1500-1900, New Haven et Londres, Yale University Press, 1981, no. 88, p. 141-43 et 325-28, fig. 5 et 173 ; -Ss dir. Heike Schmidt et Maria Sframeli, Diafane Passioni Avori barocchi dalle corti europee, Livorno, Firenze Musei, Sillabe, 2013 ;
- Karin Annette Möller, Elfenbein Kunstwerke des Barock, Staatliches Museum Schwerin, Catalogue de l'exposition tenue du 31 mars au 04 juin 2001, Schwerin, Staatlichen Museum, 2001.

Œuvres de référence :

- Fin du II^e sec. A.C. – Début du I^er sec. A.C. Vénus Médicis, marbre, 153 cm, Florence, Palais des Offices, n°inv. A16. Tribuna
- Époque d'Hadrien, Hermès du Belvédère dit précédemment Antinoüs du Belvédère, marbre blanc, 195 cm, Rome, musée du Vatican, n°inv.907

Cette paire d'imposantes statuettes en ivoire s'inspire des œuvres les plus célèbres de l'art antique, l'Antinoüs du Belvédère et la Vénus Médicis. La première conservée aux Musées du Vatican à Rome fut répertoriée pour la première fois en 1543. Elle est de nos jours considérée comme une représentation d'Hermès dans son rôle de psychopompe. La seconde est inventoriée dans l'inventaire du cardinal Ferdinand de Médicis de 1584 avant d'être transportée en 1675 à Florence où elle trône depuis dans la Tribune de la Galerie des Offices. Ces deux sculptures font partie des antiques les plus admirés à Rome depuis leur découverte et furent largement diffusées dans toute l'Europe aux siècles suivants sous forme de dessins et d'estampes, de moulages, de bronzes ou de petites statuettes en ivoire ou en bois, comme celle créée par Johannes Sporer (ca. 1720-1759) conservée à Florence au Museo di Casa Martelli (n° inv. Martelli n.130).

Nos deux figures pourraient avoir été exécutées dans la seconde moitié du XVIII^e siècle en Italie, à Rome ou Florence, grands centres de production de sculptures en ivoire à cette période. Les ateliers italiens réalisaient des réductions de grands modèles antiques pour satisfaire une clientèle internationale, surtout les visiteurs du Grand Tour friands de culture classique. Toutefois ces œuvres ont aussi pu être exécutées par un atelier allemand, tels que ceux de Dresde ou Düsseldorf qui produisaient aussi au XVIII^e siècle de nombreuses réductions inspirées de l'antique destinées aux collections princières et à la bourgeoisie cultivée. Ici les sujets ont été simplifiés par rapport aux modèles originaux : Vénus se présente debout sans son dauphin et Antinoüs appuyé contre un tronc d'arbre sans son drapé, tous deux dans leur plus simple appareil. En les dénuant de leurs attributs et grâce à une finition au poli très lisse, le sculpteur a insisté sur la nudité des personnages. Mis ainsi en paire, Vénus et Antinoüs représentent l'idéal masculin et l'idéal féminin de la Beauté classique. Toutefois le traitement des cheveux, le morphotype des visages témoignent d'une volonté de la part de l'artiste anonyme de s'éloigner des canons classiques en marquant ses œuvres d'un style plus personnel, faisant de cette paire de statuettes des objets de collection uniques tout en portant le caractère universel de la beauté idéale classique.

CIC en date du 23 juin 2025

***98**
École autrichienne ou allemande du XIXe siècle,
d'après Lorenzo MATTIELLI (1687-1748)
L'enlèvement de Proserpine
Groupe en ivoire sculpté.
Porte les initiales « GJ » et une signature apocryphe « Lor. Mattinelly » gravés à l'avant de la terrasse
H. du groupe : 26 cm sur un socle en bois noirci orné d'éléments en volutes, deux scènes ajourées, l'une d'enlèvement et l'autre du chien Cerbère sur les deux faces principales et des armoiries sur les côtés (H. totale : 41cm)
(Petit accident dans la chevelure de Proserpine)

20 000/30 000 €

Provenance :
- Collection parisienne, un appartement décoré par Alberto Pinto

Œuvre de référence :
- Lorenzo Mattielli, Pluton et Proserpine, vers 1720, groupe monumental en grès, Vienne, parc du Palais Schwarzenberg.

Littérature en rapport :
- Roberto Pancheri, « L'honor d'Ausonia ». Studi sull'attività di Lorenzo Mattielli a Vienna e nei domini asburgici, Atti della Giornata di Studio (Venezia , 30 novembre 2001), Venezia, Estratto, 2002, sculpture originale reproduite ill. 11 p. 439 ; -Ingeborg Schemper Sparlholz, «Stil oder Modus Lorenzo Mattielli und das Problem der Stilvarianten in der Skulptur des Spätbarock in Wien», in Pygmalions Aufklärung. Europaïsche Skulptur im 18. Jarhhundert, Roland Kanz und Hans Körner, Deutscher Kunstverlag Müncher Berlin, p.113-131; -Ss dir Barbara Balážová (Hg.), Generationen - Interpretationen - Konfrontationen, Ingeborg Schemper Sparlholz, Zu Ehren der Königin von Ungarn - Ein nicht ausgeführtes Projekt für einen Tafelaufsatz von Lorenzo Mattielli, Bratislava, 2007, p. 297-308 -Philippe Malgouyres, Ivoire de la Renaissance et des Temps modernes. La collection du musée du Louvre, Paris, Gourcuff Gradinego / Louvre Editions, 2010, notice 116, p. 168 ; - Ss dir. Maraike Bückling et Sabine Haag, Elfenbein. Barocke Pracht am Wiener Hof, exposition tenue à Frankfurt am Main du 3 Février jusqu'au 21 juin 2011, LiebigHaus Skulpturen Sammlung, 2011 ; -Mateusz Mayer, Der Bildhauer Lorenzo Mattielli. Wissenschaftliches Kolloquium, Universität Wien, Institut für Kunstgeschichte (18.-20. März 2011). In: Frühneuzeit Info, vol. 22 (Vienna 2011), p. 233- 237 ; -Marjorie Trusted, Baroque et Later ivories, Londres ,V&A Publishing, 2013 ; -Marjorie Trusted, Baroque Sculpture in Germany and Central Europe, 1600-1770, Londres, Harvey Miller Publishers, 2022 ;

L'attention portée à l'anatomie, au drapé tourbillonnant et à l'expression dramatique des visages de ce groupe sculpté en ivoire représentant l'enlèvement de Proserpine par Pluton témoigne de l'inspiration directe d'un modèle baroque. L'œuvre est une réduction d'un groupe monumental exécuté en pierre pour le décor du Parc du Château de Schwarzenberg à Vienne par l'un des artistes les plus importants du Baroque tardif en Autriche et en Allemagne, Lorenzo Mattielli.

Né à Vicence en 1687 et formé dans l'atelier des frères Marinali, ce sculpteur a mené une importante carrière d'abord à Vienne à partir de 1712 où il travailla en tant que sculpteur officiel pour l'Empereur Charles VI, puis à Dresde à partir de 1738 où il devint sculpteur de cour pour l'Électeur de Saxe et Roi de Pologne Friedrich August II. Lors de son séjour à Vienne il répondit à la commande du prince Karl Philipp Schwarzenberg pour son « LandPalais » situé à Vienne-Beduzzi. Ses œuvres créées entre 1719 et 1724 ornaient la façade côté jardin et le parterre. L'enlèvement de Proserpine s'inscrit dans ce décor pour le parc comprenant six groupes en pierre consacrés au thème mythologique de « l'enlèvement », dont le style d'une grande expressivité théâtrale et raffinée a poussé à l'admiration de ses contemporains dès l'époque de leur création.
Contrairement à certains des plus célèbres sculpteurs ayant travaillé dans la sphère germanique à l'époque baroque, tels Jakob Auer (1645-1706) ou Balthasar Permoser (1651-1731), Lorenzo Mattielli n'est pas réputé pour avoir réalisé des œuvres de petite dimension en ivoire, et bien qu'il soit l'auteur de modèles pour des figurines de porcelaine (cf. Ingeborg Schemper Sparlholz).
Le groupe en ivoire est monté sur une précieuse base en bois ornée d'éléments décoratifs en ivoire en volutes et de deux scènes ajourées, l'une figurant un enlèvement et l'autre, le chien Cerbère. Ces motifs reprennent strictement le décor du piédestal de la statue monumentale du château de Schwarzenberg. Le soin pris dans l'exécution du groupe et de sa base invite à penser qu'il a été le sujet d'une commande particulière qui comprenait probablement à l'origine les six groupes d'enlèvement réalisés d'après la série exécutée par Lorenzo Mattielli. Bien que ce petit groupe en ivoire présente le style virtuose et expressif qui rappelle les œuvres des plus grands maitres ivoiriers actifs dans la sphère germanique du premier tiers du XVIIIe siècle, comme Matthias Steinl (1643/44-1727), Ignaz Elhafen (1658-1715) ou encore Johan Ignaz Bendl (1650-1730), certains détails stylistiques, notamment le traitement des visages, la présence de blasons typiques du XIXe siècle (Nous remercions monsieur Emmanuel de Monteynard de nous avoir partagé cette information), ou la signature erronée inscrite à l'avant de l'œuvre laissent supposer que ce très élégant objet de collection est une production du XIXe siècle.
L'œuvre s'inscrit dans le contexte de revival stylistique et de collectionnisme qui ont poussé de nombreux ateliers spécialisés dans l'ivoire, comme à Dresde, Berlin et Vienne, à produire pour des collectionneurs aisés et éclairés des petits groupes inspirés de grands modèles baroques. Les artistes du XIXe siècle s'efforcent de rivaliser avec la virtuosité technique de leurs prédécesseurs tout en adaptant parfois leurs compositions luxueuses et abouties à la sensibilité de cette période. Dans la même idée, le musée du Louvre conserve une ravissante Coupe aux divinités en ivoire, réduction, elle aussi, d'une œuvre monumentale, la Fontaine de Flore érigée à Palerme en 1698 par le sculpteur Paolo Amato (1634-1714). Considérée par le grand spécialiste des ivoires baroque Christian Theuerkauff comme une œuvre du XIXe siècle, elle est prudemment présentée avec une interrogation comme « Allemagne ou Autriche du premier tiers du XVIIIe siècle ? (H. 29,5 cm) » par le musée parisien.

CIC en date du 23 juin 2025

CHÂTEAU DE PESSELIÈRES

Il y a, dans chaque tournage, un moment particulier. Le dernier plan. Celui où l'on dit "coupez" pour la dernière fois. Les projecteurs s'éteignent, les comédiens quittent le plateau, et peu à peu les décors se démontent.
Mais ce n'est pas une fin. Au contraire, c'est une transition, un passage entre ce qui a été vécu et ce qui reste à inventer.

Aujourd'hui, c'est un peu ce que je ressens. Le château qui abritait ma collection, dans la région de Sancerre, a été pour moi bien plus qu'un simple lieu de vie.
C'était un décor vivant, une scène où chaque meuble, chaque tableau, chaque fragment de bois sculpté racontait son histoire. Des histoires que j'ai créées, croisées, aimées. Des histoires que j'ai choisies, comme on choisit un scénario ou une mise en scène.

Aujourd'hui, il est temps de tourner la page. À l'image d'un producteur qui termine un projet pour en commencer un nouveau, je me sépare de ces œuvres que j'ai tant appréciées dans un désir de renouvellement, de mouvement, de liberté et de transmission.

Ce catalogue est vous l'aurez compris bien plus qu'une simple présentation d'objets. C'est une invitation à entrer dans ce décor qui a été le mien, à en saisir l'âme, et à en emporter un fragment chez vous. Ces tableaux, ce mobilier de Haute Époque, ces objets rares et singuliers : tous sont prêts à commencer un nouveau chapitre ailleurs, entre de nouvelles mains.

À vous maintenant d'écrire la suite du scénario.

P.F.

Façade de l'église Santo Stefano, à Corconio (Piémont), où est conservée une copie de notre tableau exécutée par Giuseppe Bonola en 1692, que l'on a longtemps pris pour l'original. © DR

99
Giuseppe BARTOLOMEO Chiari (Lucca 1654-1727 Rome)
La Vierge apparaît à saint Luc peignant la Pietà, vers 1685
Huile sur toile
220 x 143 cm
20 000/30 000 €

Provenance :
- Acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie Tarantino, en 2011.

Bibliographie :
- Alessandro Agresti, "Giuseppe Bartolomeo Chiari, La vierge apparait à saint Luc peignant la Pietà" in "Peindre à Rome", cat. d'exp., Paris, Galerie Tarantino, 2011, pp. 98-105, ill.

Exposition :
- "Peindre à Rome", Paris, Galerie Tarantino, 16 mars-21 avril 2011, n°25

En 1692, Giorgio Bonola (1657-1700) livrait le tableau d'autel "La Vierge apparaît à Saint Luc peignant la Pietà", qui orne encore aujourd'hui la chapelle de la congrégation de Saint Luc dans l'église Santo Stefano de Corconio (Piémont). Notre tableau était jusqu'à présent considéré comme une copie autographe du peintre lombard : les repentirs apparus au cours d'un nettoyage récent (vers 2010), sa qualité très élevée, combinée à une nouvelle lecture des sources et des dessins préparatoires, ont permis à l'historien Alessandro Agresti de préciser la chronologie et de confirmer l'attribution à Giuseppe Bartolomeo Chiari, déjà avancée par Stella Rudolph, spécialiste de Carlo Marrati, maître de Chiari.

Giorgio Bonola est le premier à mentionner l'œuvre : deux actes notariés, de 1695 et 1699, comportent un inventaire détaillé de toutes ses œuvres par ordre chronologique. En 1684, sont cités un "S.Lucca che dipinge, quadro piccolo in casa di Corconio et un Abbozzo di S. Lucca, che poi il Maratti ha refatto, et finito del tutto et mutato"; en 1692 est cité "S. Lucca, et la Vergine tavola per l'altare della cappella di Corconio (donato L.150)»

Dans sa notice approfondie, établie pour le catalogue de l'exposition "Peindre à Rome" (Paris, Galerie Tarantino), Alessandro Agresti confirme donc une proposition de Stella Rudolph : "notre Madone de Saint Luc a été exécutée à Rome vers 1685, commandée par Rocco Bonola [ndlr, père de Giorgio] pour orner l'autel de la chapelle de Saint Luc dans l'église oratoire de Saint Etienne à Corconio, elle fut peinte par Giuseppe Bartolomeo Chiari dans l'atelier de Carlo Maratti, se basant sur une invention du maître. Le tableau de Corconio est donc la copie que Giorgio Bonola exécuta en 1692, comme l'attestent les documents, pour des raisons restant à éclaircir. »

Entré en 1666 dans l'atelier de Marrati, Chiari deviendra, dès les années 1680, l'un des noms les plus importants de la scène artistique romaine.

Pierre-Étienne Monnot (1657-1733) *Saint Paul,* vers 1700, Basilique Saint-Jean-de-Latran
© Jastrow - Travail personnel, Wikimedia, CC BY 2.5

100
Girolamo PESCI (Rome 1679-1759 Rome)
La Prédication de saint Paul
Huile sur toile
137 x 105 cm
8 000/12 000 €

Provenance :
- Acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie Tarantino, en 2011.

Bibliographie :
- Nicola Pio, Le Vite di Pittori, Scultori et Architetti, Roma, 1724, éd. Sous la direction de R. Enggass, Città del Vaticano, 1977, p.149.
- Alessandro Agresti, "Girolamo Pesci, La prédication de saint Paul" in "Peindre à Rome", cat. d'exp., Paris, Galerie Tarantino, 2011, pp. 120-123 ,ill.

Exposition :
"Peindre à Rome", Paris, Galerie Tarantino, 16 mars-21 avril 2011, n°29

Comme le rappelle l'historien Alessandro Agresti, dans sa notice établie à l'occasion de l'exposition "Peindre à Rome" (Paris, Galerie Tarantino) où figurait notre tableau : il constitue un précieux ajout au catalogue de ce petit maître du Settecento romain, redécouvert par Robert Engass et récemment étudié par Giancarlo Sestieri. La biographie de Nicola Pio (1724), écrite du vivant de l'artiste, nous apprend qu'il fut élève de Carlo Maratti, dont il assimila les principes du dessin avec assiduité pendant huit ans, puis de Francesco Trevisani, dont il suivit le style avec tant de talent qu'il devint un "fidèle imitateur". De nombreuses influences des deux maîtres se reconnaissent dans la toile exposée.

Notre "Saint Paul" s'inspire de la sculpture de Pierre Monnot pour Saint-Jean-de-Latran, tandis que l'héritage de Trevisani se perçoit dans le paysage rocheux, la gamme chromatique d'inspiration vénitienne, les types de visages et la figure de l'homme écrivant. On peut stylistiquement le rapprocher

Les comparaisons avec d'autres œuvres de Pesci sont nombreuses : une "prédication de saint Jean-Baptiste" (Rome, Galerie Doria-Pamphilj), le tableau d'autel de l'église du Santo Spirito de Carignano ("La Vierge avec saints Fabien et Sébastien") pour la ressemblance du Saint Fabien avec notre Saint Paul, le style des mains et les effets lumineux ; le "Saint Barnabé", commandé par le cardinal Ottoboni, pour la touche colorée, compacte dans les drapés et fondue dans les cheveux et les lumières des visages.

Notre "Prédication de Saint Paul" reste liée au baroque tardif et correspond à la période juvénile de Pesci. On y retrouve déjà des traits de sa production ultérieure : abandon du pathos emphatique, formes adoucies d'ombres colorées, figures allongées et légères, influencées par le « barocchetto » de Benedetto Luti et Francesco Mancini, comme la jeune fille du premier plan. L'œuvre peut être datée vers 1710-1715, proche des commandes de Carignano et d'Ottoboni.

101
Carlo CIGNANI (Bologne 1628-1719 Forli)
Petit faune jouant de la flûte
Huile sur toile
Présentée dans un beau cadre en bois sculpté, stuqué et doré, à décor végétal baroque
Au dos, étiquette héraldique frappée d'armoiries cardinalices

6 000/8 000 €

Provenance :
- Acquis par l'actuel propriétaire auprès de la galerie Tarantino (Paris), vers 2008.

102
Atelier de Jean-Marc NATTIER (Paris 1685-1766 Paris)
Portrait traditionnellement considéré comme celui de Diego Francisco Duarte Fitz-James Stuart, 3e duc de Berwick (1718-1785)
Huile sur toile
100 x 80 cm

6 000/8 000 €

Membre de la maison Fitz-James Stuart, issu d'un fils naturel du roi Jacques II d'Angleterre, Francisco est fils d'un des grands hommes de guerre de l'armée espagnole, colonel des régiments irlandais d'Espagne, qui contribua à rendre les royaumes de Naples et de Sicile (reconquis face à l'Autriche et à la Savoie), et à réunifier ces couronnes sur la tête d'un membre de la maison de Bourbon d'Espagne, le futur roi Charles III. Sa mère descendait de Christophe Colomb.
C'est sous son magistère que fut érigé le Palais de Liria, à Madrid, actuel siège de la maison ducale d'Albe, héritière des titres de la maison de Fitz-James.

103
École française vers 1800 d'après Antonio ALLEGRI DA CORREGGIO (1489–1534)
Le mariage mystique de sainte Catherine
Huile sur toile
116 x 102 cm
1 500/2 000 €

Reprise d'après le tableau réalisé vers 1526-1527, jadis les collections du cardinal d'Este, puis du cardinal Mazarin et finalement légué à Louis XIV (Paris, Musée du Louvre, inv.41).

104
École italienne du XVIII^e siècle, suiveur de Carlo DOLCI (1616-1686)
Jésus prenant la croix de saint Joseph
Huile sur toile
300/400 €

D'après le tableau exécuté vers 1635, conservé à Marseille, Palais Longchamp, Musée des Beaux-Arts de Marseille (inv. 997.001.001).

105
École romaine du milieu du XVIII^e siècle, entourage de Giovanni Paolo PANNINI (1691-1765)
Caprice avec soldats et bergers dans les ruines du Campo Vaccino
Huiles sur toiles
41,5 x 31 cm
800/1 200 €

106
École française de la fin du XVIII^e siècle
Étude académique masculine, probablement pour un Narcisse
Huile sur toile
95 x 128 cm
2 000/3 000 €

107
Suiveur de Nicolaes BERCHEM (Haarlem 1620-1683 Amsterdam)
Troupeaux au repos
Huile sur toile
66 x 52 cm
200/300 €

108
École napolitaine, vers 1700
La charité de sainte Élisabeth de Hongrie
Huile sur toile
47 x 57,5 cm
1 000/1 500 €

109
Antonio BALESTRA (Vérone 1666-1740 Vérone)
Allégorie de la Force et de la Vérité
Huile sur toile
74 x 87 cm
10 000/15 000 €

Provenance:
- Collection privée, L'Aquila (Abruzzes),
- vente Artemisia Auctions, Hôtel Drouot, Paris, 16 juin 2014, lot 43,
- acquis à la suite de cette vente par l'actuel propriétaire.

Publication :
- D. de Sargno Prignano, «Sulle di Francesco Algarotti: brevi considerazioni sulla pittura di Giovan Battista Piazzetta», dans *Arte Documento, Rivista e Collezione di Storia e tutela dei Beni Culturali*, n° XXVIII (2011), p. 159, pl. 8.

Avec quelques différences, notre allégorie est une variante d'un autre tableau de Balestra, conservé aujourd'hui dans les collections du Schloss Weissenstein à Pommersfelden (Bavière), constituées par le prince Lothar Franz von Schönborn (1655-1729), prince-évêque de Bamberg puis archevêque et prince-électeur de Mayence.

110
Andries Cornelis LENS (Anvers 1739-1822 Bruxelles)
Le Jugement de Pâris
Huile sur toile
119 x 163 cm
6 000/8 000 €

The Elms à Newport (Rhode Island) © DR

111
John HOPPNER (1758-1810), R.A.
Portrait de Lady James Gordon (1783-), née Mary Lucy Elizabeth Glendonwyn
Huile sur toile
130 x 94 cm
8 000/12 000 €

Provenance :
- Vraisemblablement commandé à l'artiste par la famille Gordon,
- Walmer House, Kent, siège du «Lord Warden of the Cinque Ports», à la fin du XIXe siècle,
- Edward Brandus (1857-1937), marchand d'art, New-York,
- sa vente, New-York, 1914, lot 99,
- vraisemblablement acquis à cette vente par Edward Julius Berwind (1848-1936), industriel
- Collection Berwind, The Elms, Newport, Rhode Island,
- puis, par héritage, à Edith baronne von Kleist (1879-1963), née Berwind, nièce du précédent, Domaine du Saugy, Genthod, canton de Genève,
- puis, par descendance, jusqu'à nos jours.

Bibliographie :
- Collection of paintings by the ancient and modern masters, to be sold at public sale by order of Mr. Edward Brandus [March 12th and 13th, 1914] Sale under the management of the Fifth avenue art galleries, New York, p.99.

L'époux du modèle, Sir James Gordon (1779-1843), était «8th Baronet of Letterfourie, 7th Baronet of Gordonstoun», issu d'une prestigieuse famille écossaise.
Le titre de baronnet Gordon de Gordonstoun avait été créé le 28 mai 1625 dans la baronnie de Nouvelle-Écosse pour Robert Gordon de Gordonstoun, quatrième fils d'Alexander Gordon, 12e comte de Sutherland (?-1594). Jusqu'en 1908, il s'agissait du titre de baronnet le plus prestigieux d'Écosse.
Notre portrait, après avoir fait partie de la sélection du marchand Edward Brandus, français installé aux États-Unis, fut acquis par Edward Julius Berwind.
La famille Berwind était une dynastie d'industriels américains d'origine allemande, qui a marqué l'histoire économique des États-Unis à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Installés en Pennsylvanie, les frères Edward et Charles Berwind fondèrent la Berwind-White Coal Mining Company, devenue l'une des plus grandes entreprises privées d'extraction de charbon du pays. Leur réussite industrielle a fait d'eux des figures influentes de l'âge d'or américain («Gilded Age»), exemple-type des grands capitaines d'industrie, étroitement liés au développement du rail, de l'acier et de la marine marchande. La fortune accumulée permit à la famille de bâtir de somptueuses résidences, comme The Elms à Newport (Rhode Island), symbole de leur ascension sociale et de leur proximité avec les élites de l'époque, où notre tableau fut d'ailleurs exposé.

113

115

112
Allan RAMSAY (Édimbourg 1713-1784 Douvres)
Portrait traditionnellement considéré comme celui de Lady John Perceval, 2e comtesse d'Egmont (1731-1784), née Catherine Compton
Huile sur toile
126 x 100 cm
6 000/8 000 €

Provenance :
- Vente «L'Univers d'un collectionneur», Artemisia Auctions, Hôtel Drouot, 19 octobre 2012, lot 61.

Membre de la prestigieuse famille des Compton, marquis de Northumberland, Catherine épouse, en 1756, John Perceval (1711-1770), 2e comte d'Egmont, brillant homme d'État : membre du Parlement, du Privy Council, Postmaster General et Premier Lord de l'Amirauté.
Le couple était amateur d'arts, et se fit portraiturer également par Thomas Hudson et Joshua Reynolds. Un de leur fils, Spencer Perceval (1762-1812), servit comme Premier Ministre pendant la Regency, le seul de l'histoire britannique à avoir été assassiné.

113
École française, vers 1830
Portrait de gentilhomme
Huile sur toile
55 x 45 cm
500/600 €

114
Edouard GELHAY (Braine 1856-1939 Paris)
Portrait de notable
Huile sur toile, signée en bas à droite
64 x 52,5 cm
300/400 €

115
École française vers 1850
Portrait d'enfant en officier
Huile sur toile
54 x 44 cm
500/600 €

116
École anglaise, vers 1830
Troupeaux au repos
Huile sur toile, portant une trace de signature en bas à droite
76 x 60 cm
300/400 €

117
Entourage de Jean-Lubin VAUZELLE (Angerville-la-Gâte 1776-1839 Paris)
Scène troubadour
Huile sur toile
22 x 32 cm
300/500 €

118
Léon FAYET
(Béziers 1826-1880 Béziers)
Venise, le pont de Mestre
Huile sur toile, signée en bas à droite
Au dos, annotations précisant la localisation
22,8 x 35 cm
300/400 €

119
Bernd LUND (Valer 1812-1885 Christiana [Oslo])
Vue des Alpes
Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche 29 juni 1845
22 x 31,5 cm
400/600 €

120
École française, vers 1830
Paysage montagneux
Huile sur toile
32,5 x 24,5 cm
150/200 €

121
Paul LANCEL (actif au XIXe siècle)
Le lavoir à Libourne
Huile sur panneau, signée en bas à droite
17,5 x 36,5 cm
200/300 €

122
ROUX (actif au XIXe siècle)
Paysage classique
Huile sur panneau,
signée en bas à gauche
15,5 x 23,5 cm
200/300 €

123
Dans le goût de la Hollande du XVIIe siècle
Tronie
Huile sur panneau
12,5 x 10,5 cm
150/200 €

124
François NICOLI (actif au XXe siècle)
Baigneuses à Deauville
Huile sur panneau signé en bas à droite
12 x 17 cm
150/200 €

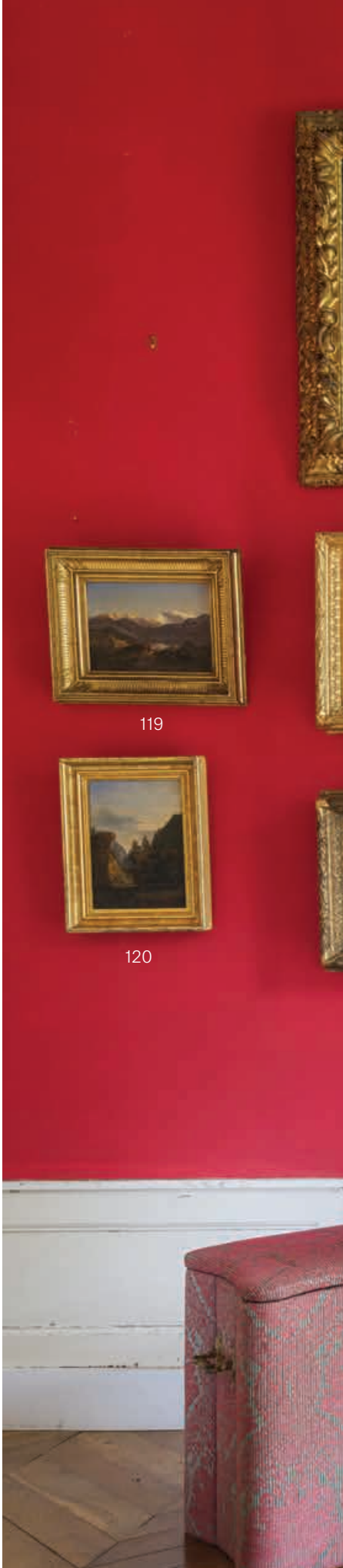
125
François NICOLI (actif au XXe siècle)
Les cabines de bains de mer à Deauville
Huile sur panneau, signé en bas à droite
18,5 x 23,5 cm
150/200 €

126
Léon RICHET
(Solesmes 1843-1907 Paris)
Paysage naturaliste de sous-bois
Huile sur panneau, signée en bas à gauche
38 x 51,5 cm
300/500 €

127
Claude CLAUDE-PERRAULT (1897-?)
La place du Plot – Le Puy en Velay
Signé en bas à droite, contresigné, situé et daté au dos : 1929
55 x 38 cm
300/400 €

128
[Doms Bouquet, Brial, et alii]
Recueil des historiens des Gaules et de la France. Paris libraires associés, 1738-1786.
Treize volumes in-folio, plein veau caramel, dos à nerfs (reliure de l'époque)
Ex-libris héraldique de la bibliothèque de Valençay sur les contreplats
Superbe exemplaire, d'une belle fraîcheur et d'une illustre provenance, de cette rare compilation de sources liées à l'histoire de France, momentanément interrompue par la Révolution, et aujourd'hui encore continuée par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.
1 500/2 000 €

Provenance :
- Maison de Talleyrand-Périgord, château de Valençay (Berry)


119
120

101
126
117
122
159
118
125
123
124
121
156
160
154
158
155

129
Blason en pierre calcaire sculptée en fort relief avec traces de polychromie, fragment, de *... au chevron surmonté d'une croix latine, accompagné de deux pommes de pin en chef et d'un arbre en pointe.*
XVI[e] siècle
H. 27 cm – L. 24 cm
(Accidents)
600/800 €

130
Rare cabinet sur piètement en placage de noyer, ronce de noyer, ébène et bois indigènes. Cabinet ouvrant à deux portes ornées de chinoiseries sur dix tiroirs et une porte centrale ; décoration de cartouches de thèmes variés : cavalier accompagné de chiens, chevaux, saint Georges, bustes de profil, cavalier ottoman, char tiré par des coqs, char à l'antique, divers personnages ; piètement ouvrant à deux tiroirs reposant sur des pieds contournés réunis par une entretoise en ceinture.
Angleterre, époque William and Mary, attribué à Gerrit Jensen (mort en 1715 à Londres), fin du XVII[e] siècle
H. 123 cm - L. 55 cm – P. 84 cm
(Accidents et restaurations)
15 000/20 000 €

131
Cabinet sur piétement en placage d'ébène, de palissandre, d'érable et d'ivoire ouvrant à deux vantaux sur douze tiroirs et un petit théâtre à perspective en damier entouré de dix petits tiroirs.
Paris, vers 1640/1660
H. 164 cm – L. 105 cm

3 000/4 000 €

Provenance :
- Galerie Jean Marie Mercier, Biarritz, 2008

132
Deux colonnes en bois noirci sculpté
L'une à chapiteaux ionique, l'autre cannelée.
Fin du XIXe siècle
H. 120 cm

150/200 €

133
Dans le goût de l'antique
Reproduction de cratère à colonnettes en terre cuite.
Décor de figures rouge sur fond noir.
H. 41 cm – L. 36 cm

300/500 €

134
Dans le goût de l'antique
Reproduction de cratère en terre cuite.
Piédouche et col orné d'une frise de palmettes.
Décor de figures rouge sur fond noir.
H. 30 cm – L. 23 cm
(Une anse à recoller)

100/200 €

135
Dans le goût de l'antique
Ensemble composé de deux reproductions en terre cuite :
Un vase à anses H. 21 cm
Une aiguière H. 18 cm
(Accidents)

50/80 €

136
Dans le goût de l'antique
Reproduction de lécythe en terre cuite.
Décor de figure rouge sur fond noir.
H. 33 cm

150/200 €

137
Dans le goût de l'antique
Reproduction de lécythe en terre cuite.
Décor de figures rouge sur fond noir.
H. 43 cm
(Restaurations)

200/300 €

138
Paire de lampes dite « Carcel » en bronze patiné
Base carrée bordée d'une frise de feuilles d'eau.
Le fût en colonne cannelé.
XIXe siècle
H. 51 cm

400/600 €

139
Important chevalet d'atelier à crémaillère
Moderne
H. 250 cm – L. 73 cm – P. 87 cm

600/800 €

140
Lampadaire en zinc
La base moulurée, le fût en gaine
Moderne
H. 160 cm

300/500 €

141
Important carreau au petit point
À décor d'un chiffre « DP » sous un chapeau de primat.
Sous une couronne Comtale.
Il s'agit du chiffre de Monseigneur Jacques-Marie Antoine Célestin Dupont ou du Pont (1792-1859)
Il est nommé Archevêque de Bourges en 1842.
Vers 1840
l. 60 cm – L. 60 cm

300/500 €

142
Tronçon de bois pétrifié
H. 45 cm – L. 45 cm

300/400 €

143
Cage à oiseau en bois laqué crème et métal
Forme architecturée terminée en dôme.
Fin du XIXe siècle
H. 130 cm – L. 65 cm

300/400 €

144
Miroir en bois à large cadre bordé de bois noirci
Début du XXe siècle
H. 135 cm – L. 108 cm

50/100 €

135
134
137
136
133
132
132
131

145
Coffret écritoire en laiton
en partie découpé
Décor de fleurs stylisés.
Il présente un plateau
intérieur escamotable.
Deux poignées latérales.
Perse du XIX[e] siècle
H. 24 cm – L. 53 cm – P. 33 cm
600/800 €

146
Deux vases cornet en
porcelaine de la Chine à
décor bleu et blanc
Décor de feuillages et de
paysages animés.
H. 45 cm
400/600 €

147
Paire de tabourets curule
en bois noirci, partiellement
doré et polychromé
Piètement en « X », terminé
par des feuillages en
enroulements.
Style Napoléon III
H. 43 cm – L. 70 cm – P. 45 cm
300/500 €
(Garnis de chintz écossais à
capitons)

112
147
145

108
172
148
150

104
172
173
149

148
Japon
Boite de rangement Hokai de forme ronde et nervuré en laque noire et or à décor floral et ferrures décoratives en laiton ciselé et doré. Avec des cordelettes rouges.
Époque Meiji
H. 56 cm – D. 48 cm
600/800 €

149
Chauffeuse en bois noirci partiellement doré et polychromé
Modèle à décor chinoisant, le dossier ajouré.
Époque Napoléon III
H. 77 cm – L. 48 cm
100/150 €

150
Table de milieu en bois sculpté et doré
Pieds fuselés, cannelés et rudentés.
Ceinture droite ornée d'entrelacs, centrés de fleurettes.
Italie du XIXe siècle
H. 71 cm – L. 134 cm – P. 85 cm
(Manque le cuir, éclats)
600/800 €

151
Paire de lampes en métal doré
Montant en colonne.
Les bases en marbre jaune de Sienne.
H. 35 cm
80/120 €

152
Bureau plat et son cartonnier en acajou et placage d'acajou garniture de bronze ciselé doré
Pieds gaine moulurés à sabots de bronze.
Il ouvre en façade par trois tiroirs en ceinture.
Plateau de cuir ceint d'une lingotière de bronze.
Le cartonnier présente un ensemble de cinq cartons. Le sommet en doucine est surmonté d'une galerie ajourée.
Beau travail du Faubourg de style Louis XVI
Bureau : H. 75 cm – L. 163 cm – P. 88 cm
Cartonnier : H. 38 cm – L. 80 cm – P. 38 cm
1 000/2 000 €

153
Chaise et Fauteuil en acajou. Pieds antérieurs en gaine, ceux postérieurs sabres. La traverse antérieure est droite.
Dossier à bandeau.
Style Directoire.
H. 90 cm – L. 54 cm – P. 46 cm
H. 88 cm – L.48 cm – P. 42 cm
80/120 €

154
Tabouret circulaire en bois noirci partiellement doré et polychromé
Il est recouvert d'une garniture au petit point.
Époque Napoléon III
H. 50 cm – L. 48 cm
200/300 €

155
Paire de lampes formant lanterne en bois et métal laqué noir
Travail dans le goût du Japon.
H. 61 cm
200/300 €

156
Tazza en marbre rouge griotte
Piédouche circulaire mouluré.
Le fût en balustre.
XIXe siècle
H. 31 cm – D. 33 cm
600/800 €

157
Suite de six compotiers en verre
Chiffrés sous une couronne comtale.
XIXe siècle
H. 12 cm – D. 17 cm
On joint une **coupe circulaire** chiffrée « CM » sous un tortil de baron.
H. 15 cm – D. 24 cm
200/300 €

158
Pare-étincelles en bronze moulé et métal doré
Époque Napoléon III
H. 75 cm – L. 75 cm
50/100 €

159
Lustre à six bras de lumière en verre soufflé et facetté
Bras de lumière en console agrémentés de pampilles et pendeloques en verre.
H. 100 cm – D. 50 cm
300/400 €

160
Paravent à quatre feuilles entièrement gainées de cuir fauve
Il est orné d'un galon de semi de clous.
Les sommets sont découpés.
Moderne
H. 159 cm – L. 46 cm (la feuille)
400/600 €

105
116
151
152

161
Médailler mural en palissandre
Il présente 11 médailles en bronze et bronze doré.
Époque Restauration
H. 43 cm – L. 35 cm
(Manque une médaille)
200/300 €

162
Commode tombeau en placage de bois de rose et bois de violette
Pieds et montants cambrés à sabots et chutes de bronze.
Elle ouvre en façade galbée par deux rangs de tiroirs en longueur et un rang de trois tiroirs en ceinture.
Plateau de marbre (rapporté)
Époque Louis XV
H. 87 cm – L. 130 cm – P. 63 cm
(Accidents au placage)
1 500/2 000 €

163
Importante quille en bois tourné, laqué blanc
H. 126 cm
100/120 €

164
Commode en réduction en bois de placage
Pieds cambrés à sabots de bronze.
Elle ouvre en façade galbée par trois tiroirs.
Plateau de marbre.
Style Louis XV
H. 43 cm – L. 58 cm – P. 28 cm
200/300 €

165
École Italienne vers 1700, d'après l'antique
Gladiateur Borghèse
Bronze à patine brune
H. 37 cm, repose sur un socle en marbre H. 5 cm
7 000/10 000 €

Œuvre en rapport :
- Guerrier combattant dit Gladiateur Borghèse, signé par Agasias d'Éphèse, fils de Dosithéos, vers 100 av. J.-C, Anzio (Antium), province du Latium, Italie, H. : 1,99 m, Paris, musée du Louvre, inv. MR 224.

166
Bureau de pente en placage et marqueterie de bois d'essences diverses
Pieds cambrés à sabots de bronze.
Il ouvre par un rang de deux tiroirs en ceinture droite.
L'abattant est marqueté de croisillons, centrés de quartefeuilles.
Travail provincial du XVIII[e] siècle
H. 104 cm – L. 113 cm – P. 55 cm

600/800 €

167
Petit paravent à deux feuilles à décor d'une soierie brodée à décor de carpes
Il est inscrit dans un encadrement de velours jaune.
Vers 1900
H. 105 cm – L. 46 cm

100/120 €

168
Miroir de sorcière ovale en bois stuqué et doré
Fin du XIX[e] siècle
H. 88 cm – L. 73 cm

300/500 €

169
Ensemble de vingt-six pot à pharmacie en verre teinté bleu
Le couvercle en métal laqué.
Fin du XIX[e] siècle

300/400 €

170
Suite de quatre pots à pharmacie cylindriques en porcelaine blanche et filets or
Fin du XIX[e] siècle
H. 52 cm

200/300 €

171
Paravent à huit feuilles en bois laqué à décor or et argent dans le goût de la Chine
Décor de paysages lacustres animés de bateaux et de dragons.
Le revers à décor de branchages animés d'oiseaux.
Angleterre de la première moitié du XIX^{e} siècle
H. 230 cm – L. 59 cm
(Accidents et restauration)

4 000/6 000 €

Provenance :
- Ancienne collection du Commandant Paul-Louis Weiller, Gros et Delettrez, 5 avril 2011, lot 142.

172
École française de la seconde moitié du XIXe siècle
Ariane et Antinoüs sous les traits de Bacchus
Paire de bustes en bronze patiné, cachet sur le piédouche.
H. 68 cm – L. 37 cm et H. 73 cm – L. 39 cm
Inspiré des bustes d'*Antinoüs et Ariane*, de la collection du Marquis Campana à Rome.
On joint une **paire de colonnes.**
H. 109 cm – D. 32 cm

2 000/3 000 €

173
D'après l'Antique
Dionysos
Buste en bronze patiné.
Piédouche en marbre brèche.
Naples, probablement fonderie Chiurazzi de la fin du XIXe siècle
H. 49,5 cm – L. 44 cm – H. total : 62,5 cm

3 000/4 000 €

Un buste similaire présenté chez Sotheby's dans la collection Yves Gastou le 19 mars 2024.

La Fonderie Chiurazzi est fondée par Gennaro Chiurazzi en 1870. Elle obtient une renommée rapide grâce à l'importante demande de copies de sculptures découvertes à Pompéi ou Herculanum. D'ailleurs, notre sculpture est une reprise du buste de Dionysos anciennement attribué à Platon découvert dans la villa des Papyrus à Herculanum et aujourd'hui conservé au Musée national d'archéologie de Naples.

174
GARRI à FONTAINEBLEAU
Selle de cheval en cuir.
100/200 €

175
HERMÈS PARIS
Selle de cheval en cuir.
Signée
400/600 €

176
HERMÈS PARIS
Selle de cheval en cuir.
Signée.
400/600 €

177
HERMÈS PARIS
Selle de cheval en cuir.
N° 11525
Signée E. Hermès
400/600 €

178
Deux selles d'amazone
en cuir
100/200 €

179
HERMÈS PARIS
Selle de cheval en cuir.
Signée.
300/500 €

180
Ensemble de trois selles
en cuir
200/300 €

181
Ensemble de quatre porte-selles en bois naturel.
H. 107 cm
300/500 €

182
Ensemble de 8 jarres, cruches et pots en terre vernissée ocre
Travail du sud-ouest du XIXe siècle
H. 28 cm à H. 36 cm
400/600 €

183
Paire de pique-cierges en métal argenté
H. 79 cm
200/300 €

184
Importante amphore à huile en terre cuite vernissée ocre
Probablement Italie du sud du XIXe siècle
H. 124 cm – L. 64 cm
800/1 200 €

185
Colonne de réserve de café en tôle laquée bleu
Probablement Europe de l'Est
H. 104 cm – D. 45 cm
200/300 €

186
Important service de table en porcelaine blanche à décor aux barbeaux
XIXe siècle
1 000/1 500 €

187
Tête de tigre en fonte de fer
H. 40 cm – L. 50 cm
400/600 €

188
Tête de cheval en fonte de fer
H. 50 cm – L. 60 cm
400/600 €

189
Plat oblong en argent à bords contour de filet rythmé d'agrafes feuillagées
Chiffré « M » dans un cartouche.
Signé de la maison MAYER à Paris.
Poinçon Minerve 1er titre.
l. 54,5 cm – L. 38 cm
Poids : 1 600 g
800/1 000 €

190
Petit légumier circulaire couvert et son dormant en argent
Modèle à bords contour de filets.
Les anses en coquilles rocaille stylisées.
Le fretel en feuillage.
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids : 1 000 g
L. 26 cm
400/600 €

191
Légumier circulaire couvert pansu en argent
Le fretel en épi de maïs.
Maison Veyrat
Poinçon Minerve 1er titre.
D. 21 cm
Poids : 1 100 g
400/600 €

192
Laitière couverte en argent
Modèle tronconique.
Anse latérale et fretel en ébène.
Poinçon 2ème coq.
Époque Empire.
Poids brut : 300 g
150/200 €

193
Service à thé et à café en argent
Modèle balustre à quatre pieds cartel.
La panse est soulignée d'une frise de laurier.
Le fretel en couronne de fleurs.
Il comprend : 1 **théière** ; 1 **cafetière** ; 1 **sucrier** couvert ; 1 **pot à lait**
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids total : 1 800 g
1 000/1 500 €

194
Fontaine à thé en argent
Modèle balustre à quatre pieds cambrés à sabots de bois noirci.
Elle est soulignée de frises de perles
Avec son brûleur.
Poinçon Minerve 1er titre.
H. 46 cm
Poids brut : 2 700 g
2 000/3 000 €

195
Partie de service à thé en argent
Modèle balustre à quatre pieds cartel.
La panse est soulignée d'un tors rubané.
Il comprend : 1 **théière** ; 1 **sucrier** couvert ; 1 **pot à lait**
Poinçon Minerve 1er titre.
On joint une **pince à sucre**
Poids : 1 300 g
500/800 €

196
Théière en argent
Modèle balustre à quatre pieds cartel.
La panse est soulignée d'un tors rubané.
Poinçon Minerve 1er titre.
Poids : 600 g
300/500 €

197
Verseuse tronconnique en métal argenté
Modèle à long bec verseur.
H. 34 cm
80/120 €

198
Vase d'ornement couvert en métal argenté
Anses à attaches en tête de bélier.
H. 40 cm – L. 27 cm
300/500 €

199
CHRISTOFLE
Service à thé et à café en métal argenté.
Modèle balustre souligné d'une frise de perles.
Anse en bois noirci.
Le fretel en fruit à graine.
Il comprend : 1 **théière** ; 1 **cafetière** ; 1 **pot à lait** ; 1 **sucrier** couvert.
100/150 €

200
Chasuble violon violette et ornements de fils d'argent.
XIXe siècle
100/150 €

201
Chape en soie blanche brodée de fils d'or.
XIXe siècle
(Manques)
150/200 €

Remeziere
St Joseph
Remeziere
St Joseph
Coursodon
St Joseph 2012
Coursodon
St Joseph
Grippa
cornas 2011
Grippa
Cornas
St Joseph
Domaine clap
Renaissance
DOMAINE A. CLAPE, SCEA
750 ML

202
12 bouteilles Château GISCOURS, 2006
2 caisses de 6
400/600 €

203
6 bouteilles Château MARQUIS DE TERME, 2003
1 caisse de 6
120/140 €

204
6 bouteilles Château PHELAN SEGUR, 2004
1 caisse de 6
300/400 €

205
12 bouteilles Château GRAND PONTET, 2009
1 caisse de 12
400/600 €

206
12 bouteilles Château LAGRANGE, 2004
1 caisse de 12
400/600 €

207
12 bouteilles Château GRAND BARRAIL LAMARZELLE FIGEAC, 1998
1 caisse de 12
180/250 €

208
12 bouteilles Château LYNCH-BAGES, 2006
1 caisse de 12
600/800 €

209
12 bouteilles Château GRAND PUY-LACOSTE, 2005
1 caisse de 12
450/500 €

210
12 bouteilles Château GRAND BARRAIL LAMARZELLE FIGEAC, 1998
1 caisse de 12
180/250 €

211
11 bouteilles Château TERTRE DAUGAY, 2003
200/300 €

212
5 bouteilles Château GISCOURS, 2005
300/400 €

213
6 bouteilles CÔTE-RÔTIE château D'AMPUIS, 2004
300/400 €

214
6 bouteilles Château COTE DE BALEAU, 2004
1 caisse de 6
100/150 €

215
12 bouteilles Château MAUCAILLOU, 2009
1 caisse de 12
150/200 €

216
1 bouteille CÔTE-RÔTIE « La Landonne », 2004
1 bouteille CONDRIEU LA DORIANE, 2012
dans un coffret
200/300 €

217
6 bouteilles Château GISCOURS, 2003
1 caisse de 6
300/400 €

218
5 bouteilles CÔTE-RÔTIE « Brune & Blonde », 2005
300/400 €

219
5 bouteilles CÔTE-RÔTIE « Château d'AMPUIS », 2006
200/300 €

220
3 bouteilles CÔTE-RÔTIE « La Brocarde», 2006
200/300 €

221
4 bouteilles CÔTE-RÔTIE domaine Duclaux, 2008
100/150 €

222
3 bouteilles HERMITAGE domaine des Remizières, 2006
100/150 €

223
4 bouteilles VOSNE ROMANÉE domaine Sirugue, 2002
150/200 €

224
8 bouteilles Château CLERC MILON, 2009
300/400 €

225
5 magnums CÔTE-RÔTIE «Brune & Blonde», 2005
300/400 €

226
4 magnums CÔTE-RÔTIE «Brune & Blonde», 2005
200/300 €

CONDITIONS DE VENTE

RETRAIT DES ACHATS – Tous les lots vendus sont à retirer au Magasinage Drouot :

Les lots peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 18h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain de la vente. Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté et de l'étiquette de vente.
Passé ce délai, les lots seront entreposés au magasinage. Ce service payant est à la charge de l'acquéreur. La tarification et les conditions sont visibles sur le site de l'Hôtel Drouot.
Dans tous les cas les frais de stockage et de transport sont sous l'entière responsabilité et à la charge de l'acheteur.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration.
Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de Giquello SAS.

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :
- 25% HT de 1 € à 500 000 € soit 30% TTC
- 20.50% HT au-delà de 500 001 € soit 24.60% TTC
La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à Giquello SAS, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer.
Giquello SAS et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.
En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouot.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouot.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Giquello SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir Giquello SAS, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un * sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne
Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sas Giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello sas devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE
La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracom-munautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes.
Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, Giquello SAS pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev - 15 rue Freycinet 75016 Paris.

BIENS CULTURELS

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. Giquello SAS et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

*CITES

Les lots précédés du symbole * sont réalisés dans des matières classées à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947. Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017 et 16 décembre 2021, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à l'obtention d'un certificat intracommunautaire (CIC) remis à l'acheteur après la vente afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation. Il appartient à l'acheteur de se renseigner sur les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout lot contenant des éléments d'espèces protégées. Conformément aux dispositions de l'article L.321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

PHOTOGRAPHIES Art Digital Studio
Vincent Girier-Dufournier
Maria Lannino

RÉALISATION Walrus Studio

IMPRESSION Graphius

o.v.v. agrément n° 2002 389

giquello
5, rue La Boétie - 75008 Paris

HÔTEL DROUOT